

Des collégiens français et allemands réunis pour une marche mémorielle dans les pas de Léon Gautier



À Colleville-Montgomery (Calvados), le 15 mai 2025, Gérard Wille, petit-fils du vétéran de la Seconde Guerre mondiale Léon Gautier, accroupi entre un élève français et une élève allemande devant les élus, les enseignants et les autres collégiens. Ouest-France

Les collégiens de la classe Défense du collège Saint-Louis de [Cabourg](#) ([Calvados](#)) et leurs correspondants allemands de [Bad Homburg](#) (Land de la Hesse) ont participé à une marche mémorielle, au départ de [Colleville-Montgomery](#). Ils ont suivi les pas de Léon Gautier et de Johannes Börner, deux vétérans des deux camps aujourd'hui disparus.

Jeudi 15 mai 2025 au matin, devant la statue de Bill Millin à [Colleville-Montgomery](#) ([Calvados](#)), des élèves du collège Saint-Louis de [Cabourg](#) et leurs correspondants allemands de [Bad](#)

Homburg (Land de la Hesse), ainsi que leurs enseignants, ont été accueillis par Frédéric Loinard, maire de la commune.

À ses côtés, Jacqueline Gautier et son fils Gérard Wille étaient présents pour représenter l'institution Léon-Gautier UMJP (Unis pour la mémoire, la jeunesse et la paix), qui œuvre pour la mémoire du vétéran de la Seconde Guerre mondiale disparu en 2023.

Lire aussi : [Léon Gautier, dernier vétéran du commando Kieffer, est mort à l'âge de 100 ans](#)

« **Mon grand-père correspondait avec des jeunes de la classe Défense de Cabourg. Cela lui plaisait beaucoup et je veux faire perdurer ce lien à travers notre association**, a expliqué Gérard Wille, petit-fils de Léon Gautier. **C'est pourquoi j'accompagne la marche organisée avec Mayeul Macé, le professeur référent qui effectue un travail de mémoire remarquable.** »

« Marcher pour se souvenir, c'est refuser d'oublier ceux qui ont souffert »

Avant le départ de la marche, Jann, 14 ans, qui écrivait auparavant au vétéran et continue d'écrire à son petit-fils, a pris la parole : « **Marcher pour se souvenir, c'est refuser d'oublier ceux qui ont souffert, ceux qui ont combattu pour que nous puissions vivre libres. Ce qui me touche profondément, c'est que nous marchons côte à côte, Français et Allemands. Cela me donne de l'espoir. Car si le passé a été marqué par la guerre, l'avenir peut, lui, s'écrire ensemble.** »

Une visite de lieux emblématiques

Le groupe s'est ensuite dirigé vers le monument de la Flamme, à Ouistreham. Tout en marchant, Godelind Janz, professeure de français à Bad Hombourg, rappelait à ses élèves l'importance pour tous de parler du passé.

Marie Hohmann, professeure d'histoire, ne cachait pas son émotion de visiter pour la première fois la Normandie. « **Je donne des cours d'histoire bilingue : étudier à partir de documents originaux en français donne une vision différente de l'Histoire. Je suis particulièrement concernée, ma mère est Française et mon père Allemand, une union pas forcément facile à accepter pour la génération de mes grands-parents** », a-t-elle confié.

Un hommage à l'amitié franco-allemande

Devant le mémorial de la Flamme, le groupe a rendu hommage aux commandos français du Débarquement. Deux jeunes ont pris la parole pour retracer les parcours de Léon Gautier et de

Johannes Börner, vétéran allemand décédé en 2018 : « **Ensemble, ils montrent que deux anciens ennemis peuvent devenir amis. Nous marchons sur les pas de ces deux hommes, non pas pour rejouer la guerre, mais pour porter plus loin ce qu'ils nous ont montré.** »

Lire aussi : [Avant le 80e D-Day, le petit-fils du vétéran Léon Gautier veut protéger l'image de son grand-père](#)

Était également prévue la visite du cimetière de [Ranville](#), dans lequel 2 564 soldats sont enterrés parmi lesquels 322 Allemands, puis une marche dans les marais, de [Bavent](#) jusqu'à [Cabourg](#).